

Presse « König Lindwurm » (Le roi Dragon)

Grenz Echo 3 mars 2018

Une première chez Agora



Après la première, la comédienne Viola Streicher et la metteuse en scène Ania Michaelis pouvaient se réjouir des éloges nombreux.

Un couple royal, un prince dans la peau d'un animal, une prophétie et un remède miracle : la nouvelle production d'Agora, "Le Roi Dragon", a tout ce qu'il faut pour faire un conte. Et avant tout, une bonne dose d'humour.

de Petra Förster

« Vous avez du cran ? », demande la comédienne Viola Streicher à son public à l'entrée de la salle, en leur faisant un clin d'œil. Dans les contes, les choses peuvent parfois devenir très brutales et il n'en va pas autrement dans "Le Roi Dragon". En fait, il s'agit d'amour. Mais parfois, même l'amour peut prendre des formes étranges. C'est pourquoi la scène circulaire sur laquelle Viola Streicher raconte l'histoire est aussi appelée le "Champs de bataille de l'amour". Les places spectateurs (limitées) sont proches de l'action et les gradins sont garnis de drapeaux du royaume. Les invités se sentent donc en plein milieu de l'histoire du couple royal, qui voudrait désespérément un enfant et reçoit finalement un dragon vert...

La version francophone arrive dans les prochains mois.

Le conte danois est souvent comparé à "La Belle et la Bête" ou à "Siebenhaut" (ou « Les Sept Peaux », conte allemand de Ludwig Bechstein peu traduit en français). L'adaptation de ce conte pour la scène est faite par Ania Michaelis, qui en assure également la mise en scène.

La version allemande, dont la première a eu lieu jeudi soir à St. Vith, sera bientôt rejointe par une version francophone. Celle-ci sera alors jouée par Leila Putcuyps et pas par Viola Streicher. La pièce sera ensuite présentée à Huy aux rencontres de théâtre Jeune Public.

L'histoire se raconte en deux mots : Le roi part à la guerre, laissant derrière lui la reine, qui veut désespérément un enfant. Dans la forêt, elle rencontre une vieille femme qui lui révèle un remède miracle. Une rose, elle devra manger. Mais la reine ne suit pas la règle et mange deux fleurs à la fois. Au lieu d'un adorable bébé, elle reçoit un dragon. Et bientôt, celui-ci souhaite prendre femme. Après plusieurs tentatives infructueuses où différentes princesses atterrissent dans le ventre du dragon, la fille du berger parvient à transformer le redoutable dragon en beau prince. Mais même après ce supposé happy ending, l'histoire continue sur de surprenantes erreurs et confusions avant de prendre fin.

Viola Streicher joue tous les rôles dans cette production d'environ une heure, passant de la narratrice, à la reine, au roi puis à la vieille dame et à la fille du berger – elle interprète même le Roi Dragon. Le fait que la structure de la pièce soit toujours claire pour le public est certainement dû à la metteuse en

scène Ania Michaelis, dont l'expérience dans le domaine est très riche, en particulier pour les très jeunes spectateurs.

Seul quelques accessoires ont leur place sur scène. L'élément scénographique est une grande boîte qui sert de lit, de cheval, de scène et même de château. À cela viennent s'ajouter quelques ustensiles tels que des couvre-chefs ou des jouets d'enfants, qui servent à donner corps à l'intrigue ou à se glisser dans différents personnages.

Viola Streicher se sert avant tout d'expressions, de gestes et de la force de son corps pour déployer son histoire. Malgré une grande quantité de texte, les événements se succèdent sur scène avec beaucoup de dynamisme et l'histoire reste toujours en mouvement.

La comédienne module aussi sa voix, passant du chant doux à l'accent souabe grossier. Elle donne, à l'aide de moyens simples mais efficaces un caractère propre à chaque personnage. Dans l'ensemble pleine d'humour, la pièce fait également intervenir des tours de magie et des moments de show. Et pour finir, on a même un happy end.

"Le Roi Dragon" est actuellement la troisième pièce Jeune Public au répertoire de Agora, aux côtés de "L'histoire d'une longue journée", mise en scène par Ania Michaelis, et de "La Soup'alpatate". Elle est conseillée aux spectateurs à partir de huit ans, mais offre également rires et émerveillements à un public plus âgé.



Un tour de magie : la pièce met en branle des éléments de jeu très variés.



Pas nécessairement un idéal de beauté : Viola Streicher raconte l'histoire du Roi Dragon (à gauche, en vert) à l'aide de jouets. Mais elle se glisse aussi dans différents rôles.

Photos : Willi Filz

Traduction : Galia de Backer

<http://www.grenzecho.net/region/koenig-lindwurm-ein-klassiker-mit-viel-humor> en allemand)